

## **Réalisation d'une étude formative sur le logotype « ENRICH » et évaluation du système interne d'assurance et de contrôle de la qualité des industries agro-alimentaires dans les pays de la CEDEAO**

Le Projet d'Enrichissement Alimentaire à Grande Echelle (LSFF) vise, en autres objectifs, à réhausser le taux de couverture des consommateurs de produits fortifiés à plus de 70% ; cela requiert un contrôle et une maîtrise de l'utilisation du logotype « ENRICH » qui est apposé sur les emballages des aliments fortifiés et qui permet de les identifier.

Dans ce cadre, Catholic Relief Services (CRS) qui met en œuvre le Projet LSFF, a initié une étude formative sur la connaissance du logotype « ENRICH », son utilisation et le degré d'adhésion des communautés utilisatrices et des consommateurs au sein des pays membres de la CEDEAO.

Par ailleurs, Catholic Relief Services (CRS) prévoit d'évaluer le système interne d'assurance et de contrôle de la qualité des différentes industries agro-alimentaires de production d'huile et de farine de blé en vue, non seulement d'apprécier la conformité de la fortification des aliments aux normes, mais aussi, d'identifier les lacunes du système AQ/CQ des industries du secteur privé fortifiant les aliments.

La première étape de cette étude a été celle du Burkina Faso, réalisée du 31 Mai au 15 Juin 2023, dont, ci-joint, la lettre d'information relative à son démarrage adressée à l'Alliance Nationale pour la Fortification (ANF) par Madame la Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique ainsi que les Termes De Référence (TDR) intitulés :

**« Réalisation de la cartographie nationale des industries agroalimentaires de production d'huile et de farine de blé tendre au Burkina Faso et évaluation de leur système interne d'assurance et de contrôle de la qualité ».**

Pour étendre cette étude aux autres pays de la CEDEAO, Catholic Relief Services (CRS) a sollicité et obtenu l'accompagnement de l'AIFO-UEMOA-CEDEAO dont le Bureau Exécutif, lors de sa réunion ordinaire du 05 Mai 2023, à Dakar, a nommé un Expert, Monsieur Sylvère DANDONOUGBO en fonction à NIOTO à Lomé (Togo), qui a conduit la mission conjointe AIFO-UEMOA-CEDEAO et Catholic Relief Services (CRS) dont le rapport est joint en annexe.

**MINISTÈRE DE LA SANTE ET  
DE L'HYGIENE PUBLIQUE**

**SECRETARIAT GENERAL**

N°2023-\_\_\_\_\_ /MSHP/SG/DGSHP/DN

Ouagadougou, le

*La Secrétaire Générale*  
*A*

**Madame et Messieurs les membres  
de l'Alliance nationale  
pour la fortification (ANF)**

**Objet** : Cartographie des industries et d'unités de production locales des aliments de grande consommation (huile végétale raffinée, farine de blé tendre et sel) et évaluation du système assurance et contrôle qualité interne au Burkina Faso.

Dans le cadre du suivi et de la coordination des intervenants de la fortification des aliments de grandes consommation, l'Alliance nationale pour la fortification (ANF), sous l'égide de la Direction de la nutrition, organise en collaboration avec CRS à travers le projet « Large scale food fortification (LSFF) », la cartographie des industries et unités de production des aliments de grande consommation (huile végétale raffinée, farine de blé tendre et sel) et l'évaluation de leur système assurance et contrôle qualité interne.

L'objectif de cette collecte est de :

- faire une cartographie nationale des unités de production d'aliments fortifiés ;
- réaliser la géolocalisation de chaque unité de production d'aliments fortifiés ;
- apprécier la conformité de la fortification des aliments aux normes ;
- identifier les insuffisances du système AQ/CQ des industries du secteur privé fortifiant les aliments ;
- réaliser une analyse SWOT de chaque secteur de production ;
- proposer des solutions d'amélioration des capacités des structures en assurance qualité et contrôle de la qualité.

A cet effet, je vous invite à prendre toutes les dispositions nécessaires pour le bon déroulement de cette étude prévue **du 31 mai au 15 juin 2023**.

**PJ** : TDR

**Ampliations** :

- CAB (ATCR)
- DGSHP (suivi)
- Intéressés

**Dr Estelle Edith DABIRE / DEMBELE**  
*Chevalier de l'ordre de l'Etalon*

**MINISTERE DE LA SANTE  
ET DE L'HYGIENE PUBLIQUE**

**BURKINA FASO**  
*Unité – Progrès - Justice*

-----  
**SECRETARIAT GENERAL**  
-----

**DIRECTION GENERALE DE LA SANTE  
ET DE L'HYGIENE PUBLIQUE**  
-----

**DIRECTION DE LA NUTRITION**  
03 BP 7068 Ouaga 03 Burkina Faso  
Tel: 25 40 28 25 – 25 30 87 48

2023 \_\_\_\_\_MSHP/SG/DGSHP/DN

## **TERMES DE REFERENCE**

**REALISATION DE LA CARTOGRAPHIE NATIONALE DES  
INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES DE PRODUCTION D'HUILE  
ET DE FARINE DE BLE TENDRE AU BURKINA FASO ET  
ÉVALUATION DE LEUR SYSTÈME INTERNE D'ASSURANCE ET  
DE CONTRÔLE DE LA QUALITÉ**

**Mai 2023**

## Contexte

la

malnutrition par carence en micronutriments constitue un problème majeur de santé publique au Burkina Faso en particulier chez les femmes en âge de procréer, les femmes enceintes et les enfants. Selon l'enquête ENIAB 2014, la prévalence de l'anémie chez les femmes enceintes était de 72,5% et la concentration d'iode urinaire était de 73,3 $\mu$ g/l pour une valeur normale comprise entre 150 et 250  $\mu$ g/l chez les femmes enceintes. Chez les enfants de 6 à 59 mois et d'âges scolaires, la prévalence de l'anémie était respectivement de 83% et 68%. Quant au rétinol sérique, l'enquête de base du projet pilote de santé scolaire organisé par HKI en 2006 dans treize provinces du Burkina a révélé que la prévalence de l'hyporétinolemie était estimée à 43,7%. Face à cette situation qui dure bien longtemps, plusieurs stratégies de lutte contre les carences en micronutriments ont été entreprises. Des campagnes de supplémentation en vitamine A associées au déparasitage à l'endroit des enfants de 6-59 mois à la supplémentation en fer et acide folique dans les formations sanitaires, de même que les enfants d'âge scolaire dans certaines provinces du pays sont autant de mesures prises pour faire face à ce problème. Malgré tous ces efforts la prévalence des carences en micronutriments reste encore élevée dans la plupart des pays. En vue de renforcer davantage sa stratégie, le Burkina Faso s'est engagé depuis 2007 dans la fortification des aliments de grande consommation notamment, es huiles végétales en vitamine A et les farines de blé tendre en fer/acide folique. Le pays s'est aussi engagé dans la stratégie d'iodation universelle du sel ayant abouti à l'adoption en 2013 d'un arrêté interministériel rendant obligatoire l'importation de sel iodé au Burkina. L'engagement tant des acteurs du secteur privé que de l'Etat et de ses partenaires a permis d'obtenir des résultats. cependant, les défis demeurent toujours, notamment la pérennisation des campagnes de supplémentation en vitamine A au profit des cibles , la supplémentation des adolescentes, des femmes enceintes en micronutriments multiples, l'acquisition de prémix pour la fortification des aliments , le renforcement en équipement des unités de production et de contrôle des aliments fortifiés, l'amélioration du contrôle qualité du sel importé tout au long de la chaîne d'approvisionnement (production, conditionnement, transport et stockage), l'amélioration du contrôle qualité de l'huile et de la farine de blé produit localement tout au long de la chaîne d'approvisionnement (production, conditionnement, transport et stockage) et l'amélioration du suivi de l'efficacité des interventions de lutte contre les carences en micronutriments. Pour accompagner l'effort du gouvernement dans cette lutte, Catholic Relief Services (CRS) Burkina en collaboration avec la Fondation Bill et

Melinda Gates (BMGF) met en œuvre depuis juin 2022 le projet « Large Scale Food Fortification » (LSFF). Ce projet qui a une durée de 18 mois a pour objectif général d'étendre et améliorer la fortification des aliments à grande échelle en Afrique de l'Ouest. La stratégie LSFF est en effet une intervention nutritionnelle rentable et prouvée, qui améliore la santé, le développement cognitif et les résultats scolaires, qui sont tous essentiels au capital humain. Durant sa première phase de 18 mois, cette initiative de fortification alimentaire à grande échelle (LSFF) entend évaluer les capacités et identifier les lacunes ciblant les institutions du secteur public, tout en s'attaquant aux lacunes prioritaires en matière de capacités du ministère de la Santé publique du Burkina Faso et d'autres institutions du secteur public. Elle se veut également évaluer le système interne d'assurance et de contrôle de la qualité des différentes industries agroalimentaires de production d'huile et de farine de blé. C'est dans cette optique que CRS Burkina en collaboration avec ses partenaires envisage de réaliser cette étude en vue non seulement apprécier la conformité de la fortification des aliments aux normes, mais aussi identifier les lacunes du système AQ/CQ des industries du secteur privé fortifiant les aliments. Les présents termes de référence sont élaborés dans le but de préciser les différentes conditions pour un bon déroulement de cette étude.

## Objectifs

### 1.1. Objectif Général

L'objectif général de cette enquête est de cartographier les différentes unités de production d'aliments fortifiés au Burkina Faso et d'évaluer leurs capacités en matière d'assurance et de contrôle de la qualité

### 1.2 Objectifs spécifiques

Plus spécifiquement, les objectifs recherchés sont :

- Faire une cartographie nationale des unités de production d'aliments fortifiés ;
- Réaliser la géolocalisation de chaque unité de production d'aliments fortifiés ;
- Apprécier la conformité de la fortification des aliments aux normes ;
- Identifier les insuffisances du système AQ/CQ des industries du secteur privé fortifiant les aliments ;
- Réaliser une analyse SWOT de chaque secteur de production

- Proposer des solutions d'amélioration des capacités des structures en assurance qualité et contrôle de la qualité

## 2. Résultats attendus

Les résultats attendus de cette étude sont les suivants :

- Une cartographie nationale des unités de production d'aliments fortifiés est réalisée ;
- La géolocalisation de chaque unité de production d'aliments fortifiés est réalisée ;
- La conformité de la fortification des aliments aux normes est appréciée
- Un rapport sur les lacunes du système AQ/CQ des industries du secteur privé fortifiant les aliments est réalisé
- Une analyse SWOT de chaque secteur de production est réalisée
- Des solutions d'amélioration sont identifiées

## 3. Méthodologie

La collecte sera conduite par l'ANF et impliquera au total 20 agents issus des directions nutrition, de contrôle et des instituts de recherche. Des tablettes utilisées pour la collecte des données sur le terrain. Les informations collectées seront envoyées sur un serveur.

**NB : les personnes désignées devront être disponibles pour toute la durée des investigations.**

## 4. Durée et lieu de la mission

La collecte est prévue **31 au 15 mai 2023**.

### Budget

La mission est financée par CRS sur les fonds du Projet LSFF du financement par la Fondation Bill et Melinda Gates.

**La Directrice de la nutrition**

**Estelle BAMBARA**



21/09/2023



# EVALUATION DU LOGO ENRICHI DANS L'ESPACE CEDEAO

DANDONOUGBO KOFFI

Lundi, le 28 Août 2023

## **Rapport de Mission conjointe avec le CRS**

**Objet :** Processus de fortification des aliments dans les pays de la CEDEAO. Evaluation du logotype "ENRICHY" et de l'Assurance qualité dans les usines.

- 1. Appréhender la reconnaissance, l'acceptabilité et l'utilisation du logo régionale ENRICHY pour le branding des aliments fortifier en Afrique de l'Ouest.*
- 2. Evaluer les capacités en matière d'assurance et de contrôle de la qualité et réaliser une cartographie complète des unités de production et importateurs des aliments fortifiés dans la région Ouest Africaine.*

**Contexte :** La malnutrition par carence en micronutriments en Afrique subsaharienne s'accroît de plus en plus en Afrique subsaharienne malgré les dispositions réglementaires et programmes de fortification mis en place par les gouvernements et les partenaires, notamment en iodé, vitamine A et le fer, zinc et acide folique. Ce qui constitue un problème majeur de santé publique notamment des niveaux très élevés de morbidité et de mortalité infantiles et maternelles, une capacité de travail réduite, un système immunitaire et une capacité intellectuelle affaiblis, ainsi qu'une croissance et un développement physiques altérés.

C'est ainsi que pour contribuer à apporter une solution à ce problème de santé publique, CRS Burkina en collaboration avec la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) ont mis en œuvre depuis juin 2022 le projet « Large Scale Food Fortification » (LSFF) dont la stratégie est en effet une intervention nutritionnelle rentable et prouvée, qui améliore la santé, le développement cognitif et les résultats scolaires, qui sont tous essentiels au capital humain.

L'un des volets de ce projet est d'assurer une stratégie de communication et marketing sociale durable pour générer la demande des aliments fortifiés par les consommateurs. Il est d'autant plus important que les consommateurs, surtout les enfants, les femmes en âge de procréer, et les femmes enceintes qui sont les populations cibles soient sensibilisés sur l'importance de la consommation des aliments enrichis en micronutriments tel que la vitamine A, le fer et l'acide folique. Aussi, la reconnaissance des aliments fortifiés par cette population est nécessaire pour la réussite de la réduction des carences en micronutriments et le développement du capital humain.

Dès lors il s'avère nécessaire de collecter et d'analyser des informations sur la reconnaissance et l'acceptation du logo régionale ENRICHY, ainsi que son utilisation par des industries en Afrique de l'Ouest. Le CRS en collaboration avec, AIFO-UEMOA, envisage de réaliser une étude en vue de faire une évaluation de l'état actuel des lieux sur le logo régionale ENRICHY au niveau des industries et des personnes ressources dans le secteur public et privé en Afrique de l'Ouest. Cela permettra de disposer d'évidences avec des données actuelles en vue de l'élaboration d'un plan de communication et de marketing social et proposer des options pour la gestion et la durabilité du logo ENRICHY.

L'un des principaux outputs de la première phase du projet LSFF est l'évaluation des capacités des unités de production et des importateurs des aliments de grande consommation fortifiés en vue de l'identification des lacunes et priorités pour les adresser.

C'est ainsi qu'une évaluation du système d'assurance qualité et contrôle qualité d'industries engagées dans la fortification alimentaire à grande échelle a été enclenché au Burkina Faso.

La nécessité de disposer d'évidences sur les capacités des industries de production ainsi que leurs pratiques en rapport avec les standards a motivé l'équipe de CRS à travers le projet LSFF de conduire cette évaluation dans les autres pays de la zone ouest africaine. Une cartographie de ces unités sera également réalisée en vue de faire une mise à jour du répertoire des industries productrices d'aliments véhicules fortifiés dans le cadre de la fortification à grande échelle.

Ces deux études ayant pratiquement les mêmes cibles et devant être conduites par les mêmes acteurs de CRS et de AIFO UEMOA, il a été convenu de les réaliser conjointement dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest.

#### Constats dans les différents pays

Notre équipe a effectué des collectes au Sénégal, Ghana et Benin. Ci-dessous les remarques faites sur le terrain :

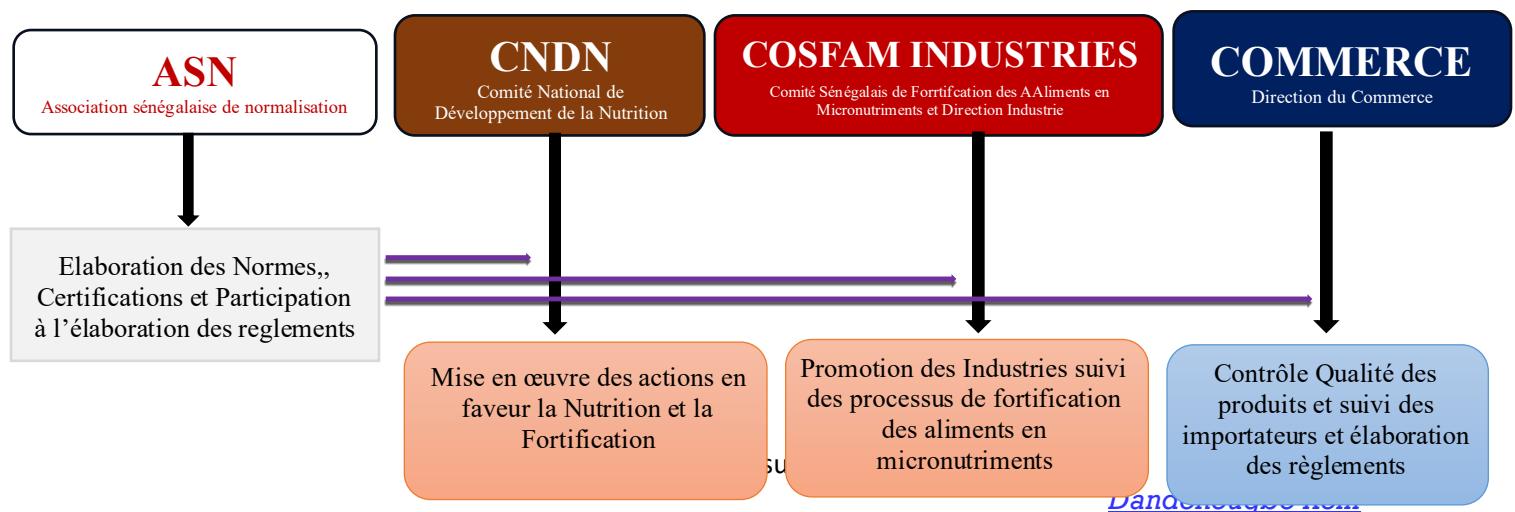
## SENEGAL

La mission au Sénégal s'est bien déroulée et a bénéficié de l'appui du comité sénégalais de fortification en micronutris (COSFAM). La principale contrainte de cette mission a été la manifestation dans les pays ayant réduit le temps de travail des missionnaires. En plus, il a été noté des réticences à collaborer ou à donner certaines informations dites sensibles. L'approche de collecte en ligne a été utilisée pour contacter certains acteurs.

Ci-dessous le point des institutions et structures visitées :

Lieu	Nom
Visite des institutions	ASN : Association Sénégalaise de Normalisation COSFAM : Comité Sénégalais de la Fortification des Aliments en Micronutris
Visite des supermarchés	Casino
Réunion en ligne avec	CNDN : Comité National du Développement de la Nutrition

L'organisation des acteurs impliqués dans la fortification des aliments dans le pays est présentée comme suit :



Les autorités rencontrées :

- M. MAMADOU SANGARE DE L'ASSOCIATION SENEGRALAISE DE NORMALISATION chargé des relations extérieures, responsable qualité ASN
- M. HAMADOU DIAL, président du COSFAM, directeur national de l'industrie du Sénégal
- M. ADAMA NGUIRANE, chargé de la fortification au CNDN.

#### **1- Visites et Réunions en lignes avec les institutions**

- ❖ L'enrichissement des aliments au Sénégal a débuté depuis les années 1990 et concernait essentiellement le sel. C'est à partir de 2009 qu'a été entamé la diversification vers l'huile et la farine de blé avec l'appui de HKI et l'UNICEF.
- ❖ De façon générale, ce processus a eu une avancée considérable aussi bien chez les producteurs que les consommateurs.
- ❖ Des tests (règlements) ont été élaborés par les autorités sous la coupole de l'ASN pour accompagner le processus.
- ❖ La Direction de l'industrie également présidence de la COSFAM est chargée de promouvoir les pratiques et accompagner les structures dans ce processus et celle du commerce pour le contrôle effectif des produits enrichis.
- ❖ Le niveau d'enrichissement est bien avancé et ancré pour la farine et l'huile, mais le cas du sel dont la production est encore moins performante (artisanale) de même que son enrichissement demeure problématique. *Néanmoins des dispositions sont en cours quant à l'organisation de ce secteur qui constitue un secteur capital pour les autorités du pays.*
- ❖ D'autres initiatives sont également en cours pour la couverture d'autres aliments de large consommation dont le RIZ sur lesquels des essais d'enrichissement en Zinc ont commencé avec le PAM et mis à la disposition des cantines scolaires.

#### **Appréciation du Logo**

Tous les départements ont apprécié sa simplicité et sa bonne présentation, qui est déjà rentrée dans les habitudes, et son utilisation consciente de façon responsable par les différentes structures.

Néanmoins il est souhaité que ce soit **protégé ou sécurisé** à l'aide de code (exemple code QR) qui retracera la traçabilité des autorisations et d'autres informations sur les utilisateurs.

Il a été également souhaité **l'élargissement du logo ENRICHY à d'autres produits** dont le sel et le riz.

Pour le Sénégal, il serait aussi intéressant que les denrées produites de façon artisanale puissent également rentrer dans le processus d'enrichissement et de reconnaissance par les populations.

Des suggestions ont été faites essentiellement sur le prix des produits (application d'une petite différence qui justifie l'importance que revêt la fortification) et sur la communication notamment l'utilisation de tous les canaux de communication, la réalisation des spots publicitaires, des émissions radio et télé, des communications interpersonnelles.

En vue d'une couverture générale de la CEDEAO il a été jugé important de faire adopter le logo ENRICHED par tous les pays membres parallèlement au logo de conformité ECO qui couvre aussi bien les produits enrichis ou non.

La première réglementation a débuté en 2001 et portait sur l'obligation d'ioniser le fer. La réglementation sur l'huile et la farine de blé est intervenue en 2009.

Plusieurs stratégies ont été développées avec le comité sénégalais de fortification des aliments en micronutriments (COSFAM) et le conseil national de développement de la nutrition.

Le logo est bien utilisé ici au Sénégal. Avant la norme CEDEAO c'était le logo enrichi qui était utilisé.

Les normes CEDEAO portent sur la qualité intrinsèque du produit alors que le logo est juste un signe de l'enrichissement du produit.

On peut bien respecter la charte de l'AIFO avec le logo enrichi et rester dans la conformité de la CEDEAO qui est une réglementation sur tous les aspects du produit.

Le Sénégal doit débuter la fortification du riz à partir de janvier avec l'appui du PAM.

#### **Suggestions :**

- accompagner les pays dans leur besoin de mettre en place la réglementation sur la fortification
- réviser les normes existantes : sel, huile et farine
- harmoniser les normes en allant vers les normes CEDEAO
- accompagner les pays avec des financements
- avoir un consensus autour d'un seul logo pour tous les pays de la CEDEAO : certains utilisent le logo UEMOA et d'autres leur propre logo
- mieux sécuriser le logo avec un code QR pour éviter la contrefaçon
- élargir l'enrichissement aux farines infantiles
- faciliter l'accès au premix
- réglementation régionale sur l'utilisation du premix
- utiliser les réseaux sociaux et la TV pour la sensibilisation

#### **M. HAMADOU DIAL, président du COSFAM, directeur national de l'industrie du Sénégal**

#### **Suggestions :**

- explorer l'idée de différentiation des prix des produits fortifiés, ça peut être attirer l'attention des populations
- renforcer la communication sur la fortification et le logo enrichi
- intégrer la thématique fortification dans les programmes des écoles
- les autorités des pays doivent s'impliquer davantage pour éviter les suspicions des populations (désinformation et rumeurs) : il faut une bonne communication institutionnelle
- diversifier les véhicules alimentaires : riz, tubercules...

 **ADAMA NGUIRANE, chargé de fortification au CNDN.**

Au Sénégal tout est parti de l'obligation d'enrichissement du sel en 2001. Ensuite

**Suggestions :**

- évaluer des indicateurs à institutionnaliser
- renforcement du contrôle qualité des produits aux frontières et dans les industries
- améliorer le système assurance qualité dans les industries
- financer durablement le processus le processus de fortification
- réfléchir à la fortification de l'huile de production artisanale
- évaluer l'impact des programmes d'enrichissement
- réfléchir à l'utilisation du zinc
- utiliser les mass media tels que les réseaux sociaux, la radio et la CIP, les associations de consommateurs.
- renforcer le plaidoyer au niveau régional pour la détaxation du prémix (frais de Douanes et tva...)

**Mr Moussa SIBY, Directeur adjoint du commerce intérieur.** Chargé du contrôle des aliments sur le terrain afin de s'assurer de leur qualité.

Il assure également la coordination du contrôle sur le sel iodé et sa mise en œuvre.

Les taux de respect de la fortification se situait autour de 80% surtout pour l'huile et la farine. Mais depuis deux ans le contrôle n'est plus spécifique par manque de financement.

Les tests pour le T1 2023 sur le sel était concluant à 80%.

Donc on peut dire que les producteurs et importateurs respectent.

La contrefaçon est très difficile vue le système de contrôle mis en place. La réglementation ne concerne pas certaines huiles de qualité comme le tournesol

**Suggestions :**

- appuyer les structures de contrôle financièrement et techniques
- Sensibiliser les acteurs pour qu'ils comprennent que les enjeux sont de grands enjeux et qu'ils doivent contribuer à la bonne santé des populations ; jeunes enfants femmes enceintes
- rendre accessible le logo pour les producteurs artisanaux

## **2- Visite des points de ventes**

Deux points de ventes (supermarchés) ont été visités en vue de constater la vente et les conditions d'exposition des produits.

Il a été retrouvé dans les rayons :

- des huiles (1, 2 et 5 litres)
- des farines (1 kg)
- des sels (500 gr.)

Pratiquement toutes les différentes gammes d'huile (sous différents formats) retrouvés dans les rayons portent le logo ENRICHY ; néanmoins aucune gamme de farines (locale ou importée) ne porte de logo.

Pour le sel iodé, la plupart portent une mention "IODEE".

### **3- Visite des opérateurs**

#### **❖ Situation des Huileries : cas de SENICO**

L'Usine SENICO est spécialisée dans le raffinage des huiles brutes essentiellement de l'huile de palme, soja et tournesol en proportion pratiquement identiques. L'huile de tournesol et de soja rentrent en partie dans la production de la mayonnaise ou de la margarine.



Les huiles fortifiées sont étiquetées (portant logo enrichi et autres informations de traçabilité) et stockées en lots de production dans un magasin et en attente de livraison.

L'unité dispose d'un laboratoire de contrôle qualité élémentaire (humidité, acidité, indice d'iode, indice de peroxyde). Il ne dispose pas d'équipement pour la détermination de couleur ni de vitamine A.

On en retient en substance :

- L'unité produit essentiellement de l'huile
- L'huile est enrichie en vitamine A
- La fortification est faite manuellement
- Il n'y a pas de contrôle interne avant distribution.

Au-delà des contrôles effectués par le laboratoire interne, la Direction du commerce intérieur effectue régulièrement et de façon inopinée, les contrôles des produits aussi bien sur le marché que sur le site de production.

**Pour les responsables de SENICO, la fortification des aliments doit être élargie à d'autres aliments largement consommés dans le pays pour une large couverture.**

#### **❖ Situation des Minoteries : cas de GMD (Grand Moulin de Dakar)**

GMD appartient au groupe américain SEABOARD avec comme PDG DIGORIS STOUGH.

La plupart des farine produites sont enrichies sauf les petits formats de 1 kg qui représentent environ 0,8% de la production.

Sa capacité théorique est de 1000 tonnes jour soit une production annuelle de 264 000 tonnes. GMD traite directement avec les grossistes et leur part du marché au Sénégal est de 33% sur les 7 unités représentées dans le pays.



La structure exporte également de la farine vers les pays limitrophes tels que la Gambie, la Guinée et le Mali. Elle emploie 300 agents permanents et plus de 400 tâcherons. GMD est certifier ISO 22000, ce qui garantit la sécurité sanitaire de leurs produits.

Le laboratoire procède au contrôle des produits depuis la réception jusqu'au marché. Il utilise des équipements calibrés sur les standards internationaux.

Les contrôles en fer sont effectués sur les matières premières avant la mise en production afin de préparer les prémix en fonction.

Les prémix de fortifications sont préparés sur site (en raison de la variabilité de la teneur en fer et de son oxydation rapide) à partir des ingrédients importés et stockés à la température ambiante dans l'usine.

**Pour les moulins, toute la production locale couvre le besoin du pays.**

#### ❖ Situation des importations

Il s'agit d'une société importatrice d'huile végétale basée à Dakar. Le point focal contacté est M. Mahamoudou Sarr. Nous avions convenu de faire la collecte en ligne mais, M. Sarr n'a pas souhaité répondre à toutes les questions.

Nous savons juste que la marque d'huile importée est **chef Aida** ayant une part de marché d'environ 5%. Nous sommes toujours en contact avec M. Sarr pour avoir un autre rendez-vous et collecter toutes les données.

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"><li>✓ Engagement de la COSFAM dans le processus d'enrichissement</li><li>✓ Engagement du secteur privé</li><li>✓ Engagement des différentes structures dans le processus d'enrichissement conformément aux exigences légales</li><li>✓ Implication des structures étatiques dans le processus</li><li>✓ Contrôle qualité des denrées fortifiées par le ministère du commerce</li><li>✓ Consommation locale de 100% des farines de blé produites localement</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>❖ Coût élevé des prémix /manque de mesures d'accompagnement</li><li>❖ Accessibilité difficile des prémix</li><li>❖ Absence de contrôle qualité dans certaines structures</li><li>❖ Non enrichissement de petits formats de la farine de blé</li><li>❖ Faible organisation des producteurs de sels artisanaux</li></ul>
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"><li>✓ Réorganisation de la fortification par le projet LSFF</li><li>✓ Disponibilité de CRS dans l'accompagnement des pays à travers ce projet</li><li>✓ Disposition communautaire en vue pour l'harmonisation des logos sur tous les produits enrichis</li><li>✓ Partenaires techniques et financiers engagés dans la fortification alimentaire</li><li>✓ Engagement du gouvernement</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>❖ Production artisanale de sel non enrichi dans certaines unités</li><li>❖ Porosité des frontières</li><li>❖ Non détaxation des prémix</li></ul>

## **Conclusion**

Cette mission s'est bien déroulée et a bénéficié de l'appui du comité sénégalais de fortification en micronutriments (COSFAM). La principale contrainte de cette mission a été

la manifestation dans les pays ayant réduit le temps de travail des missionnaires. En plus, il a été noté des réticences à collaborer ou à donner certaines informations dites sensibles. L'approche de collecte en ligne a été utilisée pour contacter certains acteurs.

# GHANA

## **1- Visite de l'Autorité chargée de la supervision des Aliments**

La FDA est une institution publique chargée de contrôler :

- La production, l'importation, le stockage et la commercialisation des denrées alimentaires et des médicaments dans le pays,
- Toute entrée, circulation et sortie de denrées alimentaires et de médicaments,
- L'application, des règles ou exigences établies par les autorités au regard des produits
- L'enregistrement de tous les opérateurs économiques...

La rencontre avec les responsables de cette institution nous a permis, après présentation du projet de collecte des données sur le LSFF, de s'enquérir de la situation de la fortification des denrées alimentaires dans le pays.

En effet, le Ghana a démarré le processus de fortification depuis les années 1990 par l'iodation du sel. A partir de 2010, suivront la fortification des huiles et farines de blé.

L'organisation du processus est telle qu'avant l'enregistrement d'un produit les analyses y compris celles sur la présence des micronutriments conformément aux exigences y sont effectuée et le produit est accepté en cas de non-conformité. Selon les responsables de la FDA, aucun produit ne doit circuler sur le territoire sans l'approbation de FDA et l'institution y veille.

Au-delà du contrôle préalable avant enregistrement, la FDA effectue des contrôles inopinés des produits sur le marché et des magasins ou dans les différentes structures de production et en cas de non-conformité, des dispositions réglementaires prévues sont appliquées.

La FDA dispose des laboratoires de contrôle qualité dans la zone portuaire pour les contrôles des produits importés (*qui doivent être conformes aux spécifications internes*) ou exportés (*conformité vis-à-vis des exigences des pays d'importations*).

Rappelons que le Ghana dispose d'un logo interne de fortification utilisé sur les produits internes enrichis.

Pour les exportations, en plus du logo Enrichi du Ghana, il est apposé soit le logo Enrichi de l'UEMOA ou le logo ENRICH de la Côte d'Ivoire.

Toutefois, malgré toutes ces dispositions, depuis quelques années les laboratoires de la FDA manquent de réactifs pour les i-check chroma utilisés dans le contrôle des huiles et farines enrichies.

Le sel iodé, comme dans tous les pays, ne porte pas de logo. Seul l'inscription montrant la présence de l'iode est présente sur l'emballage.

Par ailleurs, les difficultés relatives à la gestion du sel produit artisanalement constituent également un point d'achoppement sur lequel les autorités devront se pencher en vue d'une large couverture des besoins en sel enrichi en iode.

A l'issue de la réunion d'ouverture, le programme de visite des autres structures producteurs et importateurs a été établie comme suit :

<b>Date</b>	<b>Produit</b>	<b>Producteur</b>	<b>Importateur</b>
<i>Lundi 7 Août</i>	<b>Food and Drug Authority</b>		
<i>Mardi 8 Août</i>	<i>Sel</i>	<i>Salina salt</i>	<i>ASEDA Salt (ligne)</i>
<i>Mercredi 9 Août</i>	<i>Huile</i>	<i>Wilmar</i>	<i>UNOLI</i>
<i>Jeudi 10 Août</i>	<i>Farine</i>	<i>Irania and Brothers (GMC)</i>	
<i>Vendredi 11 Août</i>	<b>Food and Drug Authority</b>		

## **2- Visite de l'usine de production et de l'importateur de sel**

L'unité de production, Salina Salt, en arrêt en raison de la période pluvieuse et également pour des travaux de maintenance, est spécialisée dans production du sel iodé avec une capacité journalière de 25 tonnes. Elle fonctionne avec un effectif de 6 permanents et des tâcherons. La matière brute est locale tandis que les prémix sont importées de l'Inde. L'unité produit le sel dans les formats de 250 gr et 25 kg livrés aux grossistes locaux et étrangers.

Par ailleurs, la structure dispose d'équipements adaptés pour la production et l'enrichissement. Néanmoins elle ne dispose pas laboratoire de contrôle qualité. Seuls les résultats de contrôle de FDA font sont indicateurs.

Les premix sont accompagnés de certificats et stockés en magasin dans des fûts plastique de 25Kg.

En matière de difficultés, le promoteur n'éprouve aucune autre en dehors de la détérioration rapide des installations par la rouille.

Pour l'importateur ASEDA, les échanges ont plutôt eu lieu en ligne en raison de son absence dans la ville d'Accra. Le sel commercialisé par structure provient de l'Egypte où toutes les opérations d'enrichissement sont effectuées et dont les caractéristiques sont confirmées par la FDA. La structure ASEDA assure ma distribution uniquement sur le marché local avec une durée de stockage maximale de 3 mois pour ses produits.

## **3- Visite de l'usine de production et de l'importateur de l'huile**

L'unité de production WILMAR est spécialisée dans la transformation de l'huile de palme en huile raffinée comestible et dans la production d'autres produits alimentaires. Certifiée ISO 22000, elle assure l'enrichissement de ses huiles en vitamine A conformément aux exigences locales et sous régionales. Wilmar utilise les prémix importés de BASF accompagnés de certificats. Les contrôles sont également faits en interne et l'enrichissement de l'huile est effectué en ligne par un système sous vide.

L'unité dispose d'un système de traçabilité par identification des lots de productions qui portent également les logos ENRICHY local, UEMOA porté par l'AIFO ou Enrichy de la RCI principalement pour les exportations vers ce pays.

Les difficultés majeures sont essentiellement liées à l'accessibilité des prémix et leur coût.

Wilmar dispose d'un département qualité au sein duquel est logé le laboratoire équipé de matériels d'analyse modernes dont le i-check chroma 2 et 3.

Par ailleurs la société UNOLI importatrice des huiles végétales notamment de tournesol et de soja en provenance de la Russie et de l'Ukraine assure une part de la couverture nationale. Ces huiles importées ou en stock sont régulièrement contrôlées par la FDA au regard des exigences locales. La distribution est exclusivement locale d'où l'usage du logo ENRICHY du Ghana sur les étiquettes.

#### **4- Visite de l'usine de production de la farine de blé**

Le Grand Moulin du Ghana (GHG) détenu par le groupe IRANO and Brothers assure la production de la farine de blé dans la zone portuaire. Elle dispose des installations modernes pour la production des différentes gammes de farine enrichie conformément aux exigences locales. Les farines produites sont exclusivement destinées à la consommation locale.

L'unité dispose de 3 lignes de production dotées chacune d'un système d'introduction de l'amylase et du prémix en ligne via des vis et produisant au total environ 1000 tonnes de farine par jour.

Les prémix utilisés notamment le Fumarate contenant également l'acide ascorbique et la vitamine A sont essentiellement importées de l'Europe.

La société dispose d'un laboratoire de contrôle qualité interne et y effectue des analyses qualitatives sur les farines enrichies.

Les principales difficultés de la structure sont l'accès des prémix, leur coût et le contrôle quantitatif qui n'est pas encore effectif.

L'importateur visité est plutôt spécialisé dans la farine de maïs. L'importation de la farine de blé revient plus chère que l'acquisition locale.

#### **5- Réunion de clôture**

La réunion de clôture a eu lieu dans les locaux de la FDA en présence de la Directrice intérim du 1<sup>er</sup> responsable qui a manifesté sa satisfaction au regard du bon déroulement de la mission et de l'atteinte des objectifs. Il a été souhaité que ce nouveau processus de LSFF initié par le CRS puisse perdurer et toucher significativement aussi bien les autorités du pays que les populations pour un changement de comportement et une réduction significative des carences en micro nutriments (un des facteurs limitant le développement et l'amélioration des performances)

**6- Analyse SWOT de la mission à Accra**

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Forte implication du bureau CRS Ghana</li> <li>✓ Appui de M. Mawuli dans la mission</li> <li>✓ Bonne structuration et organisation des responsables de la FDA</li> <li>✓ Disponibilité de l'équipe de FDA</li> <li>✓ Implication et organisation des autorités du Ghana dans la fortification des aliments</li> <li>✓ Bonne relation entre les structures et la FDA</li> <li>✓ Disponibilité de l'AIFO UEMOA à accompagner le processus</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Insuffisance d'appui des laboratoires publics pour le contrôle quantitatif des produits enrichis</li> <li>❖ Insuffisance d'équipement de contrôle dans les unités de production</li> <li>❖ Absence de communication sur les produits enrichis d'où la méconnaissance par les populations</li> </ul>
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Réorganisation de la fortification par le projet LSFF</li> <li>✓ Disponibilité de CRS dans l'accompagnement des pays à travers ce projet</li> <li>✓ Disposition communautaire en vue pour l'harmonisation des logos sur tous les produits enrichis</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Production artisanale de sel non enrichi dans certaines unités</li> <li>❖ Porosité des frontières</li> <li>❖ Plusieurs logos enrichis sur un même produit</li> <li>❖ Absence d'harmonisation des logos</li> <li>❖ Coût élevé des prémix et accessibilité difficile des prémix</li> </ul>

# BENIN

## Activités du 14 au 19 Août 2023

### **1- Visite du Comité Béninois de la Fortification des Aliments**

Selon le CBFA : Commission Béninois de la Fortification des Aliments est une institution chargée du suivi du processus d'enrichissement sur le territoire béninois présidé par le Ministre de la santé et dont le point focal répondant au niveau du ministère est M. SONON Felix, le processus de fortification des aliments de grande consommation (huile, farine et sel) initié pour les deux premiers en 2015 est effectif dans les unités de production et se poursuit jusqu'alors puisque l'institution intervient toujours dans la réception des prémix pour le compte de ces structures avec l'appui et la facilitation d'autres partenaires tel que le GAIN et UNICEF.

Néanmoins, à partir de 2019 (avènement de COVID 19) les réunions au niveau de l'institution ont été suspendues et ce malgré la levée des restrictions. Pour le point focal, le CBFA manque de ressource et les réunions ne sont pas assez productives au regard des défis.

Il est donc opportun de réévaluer la situation pour un meilleur suivi en termes d'organisation, d'évaluation et d'appui au niveau de la CBFA.

En ce qui concerne le sel, la situation est assez moins maîtrisée jusqu'en 2019 en raison de la production locale et artisanale qui n'est pas du tout enrichie et qui représente 80% de la couverture nationale. Néanmoins, grâce à l'appui de l'UNICEF à travers la DANA, ces producteurs locaux ont pu être organisés en coopératives et plus ou moins équipés en matériaux et prémix pour la fortification.

Il faut noter qu'au regard de l'arrêté relatif à l'enrichissement obligatoire des farines, le CNFA a demandé à l'usine de production de la farine de maïs de procéder également à l'enrichissement de leurs produits en fer et acide folique..

De façon générale, il est noté une faible capacité institutionnelle (CBFA et structures membres chargé du suivi et contrôle réglementaire) et le manque d'équipements pour le contrôle effectif des micronutriments dans les produits enrichis et également en l'absence de communication sur ces produits enrichis. Les producteurs estiment déjà les coûts de prémix trop élevés pour un investissement dans la publicité/communication autour des aliments fortifiés.

ci-dessous le planning des jours suivants :

Date	Entité	Sigle	Commentaire
<b>Lundi 14 Août 2023</b>	Institution	CBFA	Effectué
<b>Mardi 15 Août 2023</b>	Institution	LIQUE POUR LA DEFENSE DU CONSOMMATEUR AU BENIN (LDCB)	Effectué
<b>Mercredi 16 Août 2023</b>	Minoterie	GMB et MOA	Non effectué
<b>Jeudi 17 Août 2023</b>	Huilerie	SHB et FLUDOR	Effectué
<b>Vendredi 18 Août 2023</b>	Institution	BSSC et AIFO-UEMOA	Effectué

## **2- Visite des Associations de consommateurs LDCB et BSSC**

La LDCB : Ligue de défense des consommateurs du Bénin présidé par M. HOUEDOU Romain a présenté le contexte des consommateurs du Bénin qui ne sont aucunement pas informés du processus de l'enrichissement des aliments au Bénin malgré leur présence au sein du comité. Ceci se justifie par le fait qu'aucun moyen (technique et financier) n'est mis à la disposition des associations de consommateurs en vue de divulguer les informations relatives à ce processus et les bénéfices potentiels qu'apportent les aliments enrichis. La ligue a également souhaité avoir un regard sur le contrôle qualité des prémix, leur traçabilité et également sur les aliments enrichis.

Pour M. HOUEDOU, la réglementation en matière de la fortification des aliments doit émaner de l'Assemblée Nationale sous forme de loi qui sera entériné par décret présidentiel afin d'une inclusion de tous et même en cas de changement de gouvernance.

La LDCB a apprécié le logo Enrichi mais souhaite des moyens pour une vulgarisation auprès des consommateurs.



Pour l'heure la LDCB ne dispose d'aucune base scientifique lui permettant de donner un avis sur la perception du logo par les consommateurs.

La ligue souhaite également une harmonisation du Logo ENRICHY sur tous les produits et dans tous les pays de la CEDEAO afin de faciliter la détection et le choix des aliments fortifiés par les consommateurs.

L'association BSSC : Bénin Santé et Suivi des consommateurs, participe à la sensibilisation et au suivi des consommateurs au regard de leur état sanitaire. Elle intervient généralement dans le domaine de la nutrition. Elle est présidée par M. Gbaguidi Ernest.

Selon le président, le BSSC ne participe pas aux réunions de CBFA et n'a aucune connaissance quant à l'existence du logo ENRICHY quand bien même l'huile, la farine et le sel sont fortifiés. Pour M. Gbaguidi, il faut une communication active autour des produits enrichis avec des contrôles plus strictes.

Il a également évoqué la création d'un logo sous régional pour les produits alimentaires ECOMARK dont ils devront faire la promotion en collaboration avec le ministère du commerce.

Néanmoins, pour le BSSC, le logo enrichi actuel devra être entretenu et plus vulgarisé au sein de la population.

## **3- Visite des huileries Fludor et SHB**

Fludor est spécialisée dans la transformation des graines de coton ; soja et des amandes de karité respectivement en huiles finies et en beurre de karité. L'huile de coton est essentiellement commercialisée localement depuis la décision des autorités du pays et est systématiquement enrichie en fin de raffinage. La société Fludor s'est engagée dans le processus d'enrichissement depuis l'arrêté interministériel de 2012. Elle s'approvisionne

en prémix du Nigéria et fortifie essentiellement l'huile de coton. L'huile de soja est essentiellement destinée à l'export.

Les principaux problèmes de Fludor résident essentiellement dans la matière première soit 33% des besoins en graines ont été livrées cette année (65 000 tonnes sur 200.000 tonnes de capacité annuelle) et l'absence de structure de contrôle qualité fiable de la vitamine A au niveau étatique.

Enfin, Fludor souhaite une réorganisation rapide des structures étatiques en vue des analyses fiables pour une plus-value.

Pour le SHB (Société Huilière du Bénin), spécialisée dans la trituration des graines de coton en huile raffinée essentiellement commercialisée sur le territoire béninois. La SHB partage les mêmes difficultés que Fludor quand à l'accessibilité de la matière première et les contrôles externes de l'huile enrichie.

La SHB s'approvisionne en prémix de l'Europe et dispose de I-Check chroma 3 pour le contrôle des prémix et produits enrichis.



#### **4- Analyse SWOT de la mission au BENIN**

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Engagement de la CBFA dans le processus d'enrichissement</li> <li>✓ Engagement du secteur privé</li> <li>✓ Engagement des différentes structures dans le processus d'enrichissement conformément aux exigences légales</li> <li>✓ Organisation et accompagnement des producteurs locaux de sel dans le processus de fortification</li> <li>✓ Disponibilité des Associations de consommateurs à accompagner le processus</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Coordination insuffisante ;</li> <li>❖ Insuffisance d'appui aux laboratoires publics</li> <li>❖ Absence d'équipement pour le contrôle des aliments fortifiés</li> <li>❖ Contrôle qualité externe insuffisant</li> <li>❖ Absence de communication sur les produits enrichis d'où la méconnaissance par les populations</li> <li>❖ Absence de moyens au niveau des Associations de consommateur pour la vulgarisation des informations</li> <li>❖ Faible couverture des besoins en huile dans le pays</li> <li>❖ Coût élevé des prémix / manque de mesures d'accompagnement</li> </ul>
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Réorganisation de la fortification par le projet LSFF</li> <li>✓ Disponibilité de CRS dans l'accompagnement des pays à travers ce projet</li> <li>✓ Disposition communautaire en vue pour l'harmonisation des logos sur tous les produits enrichis</li> <li>✓ Partenaires techniques et financiers engagés dans la fortification alimentaire</li> <li>✓ Engagement du gouvernement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Production artisanale de sel non enrichi dans certaines unités</li> <li>❖ Porosité des frontières</li> <li>❖ Non détaxation des prémix</li> <li>❖ Absence d'harmonisation des logos</li> <li>❖ Les productions artisanales des huiles et farines de maïs,</li> <li>❖ La méfiance vis-à-vis des huiles de coton par les rumeurs sur la composition en gossypol source d'infertilité des hommes</li> <li>❖ Les produits enrichis sont plus exportés vers les autres pays limitrophes</li> </ul>

### **Constat sur le logotype ENRICHY**

Plusieurs constats ont été faits sur le logotype enrichi utilisé dans les différents pays

- Circulation de différents logos
- Couleur non identique des logos
- Décoloration des logos sur les étiquettes
- Circulation du logotype initial de la RCI dans les pays

ci-dessous quelques images des logos



## **RECOMMANDATIONS A L'EGARD DE L'AIFO-UEMOA**

- Elargir le Champ de l'AIFO vers la CEDEAO
- Faire adhérer les nouvelles huileries qui au sein de l'organisation
- Harmoniser le logotype ENRICHEDans les différents pays déjà utilisateurs
- Assurer la protection du logo ENRICHEDans le niveau de l'OAPI et des Gouvernements
- Disposer d'un pilote chargé de la collecte et de la centralisation des données, du suivi de la conformité du processus de fortification dans les différents pays afin de permettre à l'AIFO de mettre régulièrement les informations fiables à disposition des gouvernements et partenaires en vue des actions en temps réelles,
- Communiquer davantage sur les défis et opportunités sur le processus de Fortification à l'endroit des gouvernements et partenaires pour plus de suivis
- Soumettre des projets aux partenaires pour les accompagnements sur le processus

### **Quelques propositions de projets :**

- *Disposition d'une centrale d'achats et de distributions de prémix sûrs aux huileries de la sous régions*
- *Mise en place d'un laboratoire de contrôle des huiles enrichies pour la sous-région*
- *Accompagnement à la codification des logos enrichis attribués aux différentes structures pour la traçabilité*
- *Programme de mise à niveau et d'accompagnement des structures déjà engagées dans la fortification ou des nouvelles structures demandeurs de Logo dans les différents pays.*
- Faire un plaidoyer pour la création d'une Alliance Régionale des Industrielles de la Filière Agroalimentaire (ARIFAA) impliquant d'une part les industrielles engagées dans la fortification des Aliments et d'autre part les institutions étatiques et les partenaires tels que le CRS, la FAO, l'UNICEF, le PAM, GAIN en vue des actions de grandes envergures. Cette organisation peut être représentée comme suit :

